

LES FRONTIÈRES DE L'APATHIE :

Réflexions sur l'indifférence et l'humanité

**Face à quelques vieux bidons abandonnés,
il est facile de les apporter à un centre de recyclage.**

**Cependant, confrontés à de grosses quantités de déchets,
la plupart des gens haussent les épaules et pensent :
« Le problème est trop grand. »**

De petits tas de déchets nécessitent peu d'efforts à ramasser.

**Mais quand l'horizon est rempli de détritux,
la plupart d'entre nous se demandent :
« N'y a-t-il pas quelqu'un d'autre pour nettoyer ? »**

**Face à quelques personnes dans le besoin,
la charité vient plutôt facilement.
Mais, être confronté à la grande pauvreté
créé la tentation de l'indifférence
et d'ignorer la souffrance.**

**Bien que beaucoup de problèmes mondiaux
semblent trop grands à affronter,
les frontières de notre apathie
révèlent avec précision
comment notre conscience est située.**



Andrei : (toussant) Autrefois, j'étais idéaliste ; mais ces dernières années, mon pessimisme a grandi.

Jules : Alors, recherche en toi les parties qui sont encore jeunes. La plupart des gens ont au moins certaines parties qui ne sont pas corrompues par l'apathie ou le cynisme.

Andrei : (retenant un ricanement) C'est possible ?! J'ai vu tant de duperie et de connerie. Le monde entier semble être une piètre façade.

Diana : Allons Andrei ! Une certaine quantité de connerie est inévitable. Ne sois pas si délicat !

Jules : Phylira a raison. Notre choix fondamental est entre la vie ou la mort ; aussi longtemps qu'on se cramponne à un passé réel ou imaginé, on est mort.

- T Newfields (Trad. : Marie-Claire P.M.)

Commencé : 1996 Shizuoka • Fini : 2020 Yokohama

